



Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

84 | 2022

**Nouvelles perspectives sur les langues romanes à
l'interface de la grammaire**

Présentation du numéro

Michela Russo



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/linx/8595>

DOI : [10.4000/linx.8595](https://doi.org/10.4000/linx.8595)

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Référence électronique

Michela Russo, « Présentation du numéro », *Linx* [En ligne], 84 | 2022, mis en ligne le 31 août 2022, consulté le 22 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/linx/8595> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/linx.8595>

Ce document a été généré automatiquement le 22 novembre 2022.

Tous droits réservés

Présentation du numéro

Michela Russo

Ce numéro 84 de la revue en ligne *Linx*, *Nouvelles perspectives sur les langues romanes à l'interface de la grammaire*, porte sur la grammaire des langues romanes abordée d'un point de vue descriptif, théorique et formel. Il s'ouvre à différents choix théoriques, sans défendre un modèle particulier ; l'approche générale partagée par les articles est la grammaire explicite, même si tous les articles ont la même finalité, à savoir une analyse formelle des données empiriques. Il s'adresse aux chercheurs et aux étudiants qui travaillent en syntaxe, en morphologie et phonologie romanes et générales, ainsi qu'aux linguistes intéressés à la typologie des langues romanes.

Le numéro rassemble huit articles consacrés à la syntaxe, à la morphosyntaxe, et à la phonologie des langues romanes avec une attention particulière aux langues romanes menacées (occitan, occitan-gascon, francoprovençal, llanito de Gibraltar, créole martiniquais ...), mais aussi aux dialectes italo-romans, au roumain et au français (dans une perspective synchronique et/ou diachronique).

Les deux premiers articles portent plus spécifiquement sur la syntaxe des langues romanes sous les angles complémentaires de la variation, du contact des langues et de la sociolinguistique. L'article d'Anne Zribi-Hertz et Jean-Louis Loïc, intitulé « Une composition [_V V-V] productive dans trois créoles à base française ... et en français : l'univerbation à l'interface syntaxe-lexique », est consacré au créole martiniquais ; il porte notamment sur la linéarité de deux constructions verbales particulières, l'une avec deux verbes adjacents, qui fonctionnent comme des verbes lexicaux V-V, l'autre avec deux verbes suivis d'un nom nu identique. Les auteurs démontrent qu'il s'agit de constructions dites sérielles en littérature (Aikhenvald et Dixon 2006), et comparent au niveau morphosyntaxique celles du créole martiniquais aux propriétés morphosyntaxiques du français.

L'article de Jonathan Kasstan, « A variationist analysis of the subjunctive mood in a sociolinguistic corpus of spoken Francoprovençal », est rédigé sous les angles de la sociolinguistique et de la (morpho)syntaxe. Il porte sur les effets structurels du contact de langues et la variabilité émergente à partir des changements induits par le contact dans les contextes de langues en danger, notamment le francoprovençal du Valais en

Suisse, gravement menacé en raison du fait que la transmission intergénérationnelle a cessé. L'auteur se concentre, à la suite d'une étude pilote, sur le nivellement dans le paradigme du subjonctif. Tout particulièrement, il rend compte des résultats associés à un test de perception pilote – fondé sur un constructeur d'expériences comportementales en ligne (*Gorilla Experiment Builder*, www.gorilla.sc), déployé dans le cadre d'une étude plus large sur la variation et le changement en francoprovençal. Les résultats de cette expérience fournissent un soutien empirique à la notion d'appauvrissement (variable) décrite en *Morphologie Distribuée* (par exemple, Nevins et Parrott 2009).

Quatre articles se concentrent sur les aspects grammaticaux liés à la syntaxe et à la morphosyntaxe de la définitude, ainsi qu'à la pluralité nominale indéfinie, et ses interfaces avec la phonologie (Riccardo Regis, Corina Curchi, Vincent Surrel), ou inversement sur les aspects grammaticaux abordés par le prisme de la phonologie et ses interfaces avec la morphosyntaxe (Shanti Ulfsbjorninn). Ces articles présentent des données nouvelles et des analyses originales et formelles sur la manière dont la définitude se construit dans les langues romanes, visant surtout l'interaction entre possessifs et articles, les combinaisons P+D (prépositions + articles définis), les pluriels collectifs en roumain. Il en résulte une vue comparative et typologique de la définitude à travers diverses langues romanes (dialectes italo-romans, occitan, llanito de Gibraltar, roumain). L'article de Corina Curchi (« La morphologie flexionnelle du genre neutre en roumain ») porte sur le traitement du genre grammatical et sémantique 'neutre' dans la morphologie du roumain et s'attache à la problématique de la restructuration du genre neutre latin pendant la transition du latin au roumain. Corina Curchi reprend la question du genre neutre à partir des nominaux indéfinis féminins pluriels du roumain appartenant aux classes ambigènes et questionne l'idée de l'existence d'un troisième genre 'neutre' en roumain. Elle propose, à la suite de Khim (2007), une approche dérivationnelle de la pluralité indéfinie dans cette langue en ce qui concerne la classe nominale 'néo-neutre'. Il s'agit d'une thématique qui a suscité un vif intérêt parmi les linguistes (Khim 2007 ; Giurgea & Croitor 2009 ; Maiden 2016). Corina Curchi met en doute l'idée que le roumain ait réellement trois genres : le féminin, le masculin et le neutre ; cette idée semble problématique au vu de la flexion en roumain. Le neutre n'a pas de morphèmes désinentiels propres (il n'est plus une classe morphologique comme en latin), mais il est identifié au sein d'un paradigme nominal hétéroclite (ambigène) opposant un masculin singulier et un féminin pluriel (terminaison plurielle /-urĩ/) et ayant des traits sémantiques propres. Une grande majorité des noms qui lui sont attribués font référence à des entités inanimées. Corina Curchi se concentre tout particulièrement sur le traitement synchronique du suffixe latin -ORA et son bimorphisme 'neutre' (Maiden 2016), en évaluant le caractère dérivationnel ou non de ces 'apparentes' allomorphies.

L'article de Riccardo Regis « Possessive adjectives with and without articles: the case of Piedmontese ») traite des corrélats morphosyntaxiques et sémantiques de la définitude permettant l'interprétation de l'article défini et des possessives dans les dialectes du nord d'Italie, notamment dans les variétés du Piémont, ainsi que les propriétés fonctionnelles qui régissent leurs combinaisons au sein des DPs.

L'article de Vincent Surrel « L'amalgame *el* substitut de *al* (< prép. *a* + dét. *lo*) au prisme des textes occitans de l'ancien Velay : un diatopisme à l'interface morphologie-syntaxe » porte sur la contraction P+D (préposition + déterminant) en nord-occitan (vellave)

issue des prépositions *a* ou *en* + dét. *lo*, qui produit la forme *el* interprétée par l'auteur comme un PP stratifié. L'auteur étudie la genèse et le développement de ces formes contractées, propre à un domaine à l'origine plus vaste, touchant plusieurs dialectes occitans et francoprovençaux, et élargie ainsi la cartographie des P+D contractés dans les langues romanes (Cinque/Rizzi 2010 ; Cabredo Hofherr 2012 ; Russo & Ulfsbjorninn 2021 ; Zribi-Hertz 2007), qui génèrent tantôt des PP, tantôt des DP (comme dans les articles 'partitifs' du français).

Le thème de la définitude abordé à partir de la phonologie est central dans l'article de Shanti Ulfsbjorninn « Pseudo-Allomorphy of Articles and Articulated Prepositions in Llanito ». L'auteur fournit une analyse décompositionnelle, phonologique et morphosyntaxique, des articles définis du llanito, en usage à Gibraltar, une langue ibéro-romane qui mélange la variété andalouse de l'espagnol avec l'anglais, et qui a un lexique à très forte composante maltaise et hébraïque. L'auteur se concentre sur les phénomènes de contraction des prépositions + articles (P+D) et démontre que la variation des articles en llanito n'est pas une allomorphie (Faust et al. 2018), mais dépend de traits catégoriels et fonctionnels syntaxiques soumis à la phonologie de la langue (Russo & Ulfsbjorninn 2021).

Trois articles abordent des thématiques plus strictement phonologiques. Outre l'article de Shanti Ulfsbjorninn consacré aux allomorphies des déterminants définis conditionnées par la phonologie, l'article de Michela Russo « Locality domains on Lenition. Spirantization (*Gorgia*) and Voicing in Tuscan dialects » porte sur deux types de lénition phonologique qui affectent les consonnes dans les dialectes italiens, notamment le toscan : le voisement des occlusives sourdes latines en position intervocalique (faible), puis la *Gorgia* toscane, un type de spirantisation/debuccalisation locale des mêmes obstruantes latine, typiquement florentine. Elle analyse les résultats divergents du voisement et de la fortition en toscan médiéval (à partir du corpus OVI online, Cf. TLIO = *Tesoro della Lingua Italiana delle Origini*, <http://tlio.ovi.cnr.it/TLIO/>) et moderne, dans le cadre des alternances positionnelles, y compris les consonnes issues du *Redoublement Syntaxique* en position forte, et dans le cadre de la structure prosodique qui fonde le pied métrique de la langue (un trochée QS-Id). Elle met en relation ces données médiévales et modernes avec celles issues de la *Gorgia* florentine, processus plus tardif par rapport au voisement des occlusives latines à l'intervocalique, mais aussi positionnel, attesté en Toscane à partir du 16^e siècle. Elle se concentre sur l'explication d'un ensemble de données qui échappe *prima facie* à la modélisation positionnelle et qui n'a jamais été abordé dans la littérature. Ces deux processus de lénition sont traités dans l'article dans le cadre de modèles phonologiques linéaires et a-linéaires. Ils soulèvent des questions théoriques intéressantes en phonologie quant à la constituance syllabique, la corrélation entre position forte et faible, la caractérisation de la déficience des consonnes latentes propres au *Redoublement Syntaxique* de l'italo-roman, aux dépendances syllabiques locales, à la définition de la localité et de la linéarité en phonologie.

L'article de Laurence Labrune et Joël Miró-Lozano « Les consonnes rhotiques du gascon revisitées » développe l'idée que le gascon ne fait pas la différence pas au niveau phonologique entre une mono-vibrante alvéolaire et une vibrante trillée (/r/ et /r/). Cette différence de réalisation, selon les auteurs, révélerait plutôt une différence entre une vibrante trillée et une géminée phonologique /r/ vs. /rr/. Les auteurs discutent les arguments phonologiques liés à la réalisation de ces rhotiques, qui constituent un

ensemble de traits pertinents pour la définition du gascon en tant que langue, tels que la prothèse vocalique en position initiale de mot. L'article propose ensuite une modélisation autosegmentale des données afin de démontrer que le gascon dispose d'une seule rhotique phonologique, et afin de montrer que la différence des rhotiques en surface est pertinente au niveau prosodique. Les auteurs adoptent également une perspective typologique qui consiste à comparer les rhotiques dans plusieurs langues romanes et non-romanes (espagnol, catalan, basque) afin d'identifier quels sont les traits que le gascon partage avec d'autres systèmes ayant des rhotiques.

Le cadre esquissé autour de la grammaire romane dans ce numéro est vaste, et il interroge sur la relation entre les composantes de la grammaire et la question de savoir s'il existe des mécanismes de construction et d'intégration d'objets complexes supposés transversaux, c'est-à-dire avec une seule composante productive, ou bien s'il y a des substances et des propriétés propres à chaque composante de la grammaire telles que la composante phonologique.

Le numéro revient en outre sur des propositions touchant la question de la linéarité dans la grammaire, qui traditionnellement a un statut différent en phonologie par rapport à la syntaxe et à la morphologie. Il fait également apparaître la limite de certaines hypothèses théoriques, et propose à partir de nouvelles propriétés empiriques une réflexion sur la convergence et la divergence entre grammaires, sur la diachronie et les changements motivés des systèmes grammaticaux, sur le fonctionnement synchronique des langues, l'espace dialectal roman dans une optique comparative, sur les langues menacées, sur la typologie et les universaux de la grammaire.

BIBLIOGRAPHIE

Aikhenvald, Alexandra Y. & R.M.W. Dixon, sld. (2006). *Serial verb constructions: A cross-linguistic typology*. Oxford: Oxford University Press.

Cohen, Dana and Anne Zribi-Hertz (to appear). The Singular Indefinite Article with mass nouns: sorting out a paradox via language comparison.

Faust, Noam, Ulfsgjorninn, Shanti and Lampitelli, Nicola (2018). "Articles of Italian Unite: Explaining the shapes of Italian definite articles without allomorphy." *Canadian Journal of Linguistics* 63.3: 1-27.

Giurgea Ion et Blanca Croitor, « On the so-called Romanian "neuter" », *Bucharest Working Papers in Linguistics*, vol. 11, 2009, p. 21-39.

Kihm Alain, « Romanian nominal inflection: a realizational approach », *Revue roumaine de linguistique*, LII (3), 2007, p. 255-302.

Maiden Martin, « Ambiguity in Romanian Word-Structure. The Structure of Plurals in...uri », *Revue roumaine de linguistique*, LXI (1), 2016.

Russo, Michela (2021) (Editor). *The Emergence of Grammars. A Closer Look at Dialects between Phonology and Morphosyntax*. Series : Languages and Linguistics. New York : Nova Sciences.

Ulfsbjorninn, Shanti (2020). “Segment-zero alternations in Galician definite article allomorphy Floating consonants at the left-edge of morphemes.” *Acta Linguistica Academica* 67.1: 155–170.

Zribi-Hertz, Anne and Herby Glaude (2007). “Bare NPs and deficient DPs in Haitian and French: from morphosyntax to reference construal.” In *Noun Phrases in Creole languages*, Marlyse Baptista and Jacqueline Guéron (eds.), 265–298. Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins.

AUTEUR

MICHELA RUSSO

UJM Lyon 3 & UMR SFL 7023 CNRS / Université Paris 8